

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique des Anciens

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 33-37

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DES ANCIENS

AU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat s'est désigné un vice-président en la personne de M. **Marcel Gard**, chef du département des Finances. Celui-ci succède au regretté M. Karl Anthamatten décédé en novembre dernier.

Nous présentons à M. Gard nos respectueux compliments.

DANS LE BARREAU VALAISAN

A la suite des examens qu'ils ont passés avec succès, MM. **Charles-Marie Crittin**, de Chamoson, et **Jean-Claude Ducrey**, de Martigny-Ville, ont reçu du Gouvernement cantonal leur diplôme d'avocat et MM. **Roger Lovey**, de Fully, et **Maurice Revaz**, de Vernayaz, celui de notaire.

En félicitant tous ces juristes, nous leur souhaitons une féconde carrière au sein du barreau de notre pays.

HIERARCHIE MILITAIRE

Le Conseil fédéral a accepté la démission de M. le colonel **Bernard de Lavallaz**, de Collombey, commandant de la Place d'armes de Saint-Maurice et du Rgt ter. II/10. Nous formons pour ce haut officier des vœux de santé et de reposante retraite.

A Sion, le major **Adrien de Riedmatten** a été libéré, avec remerciements pour les services rendus, de ses fonctions d'officier quartier-maître.

A l'Etat-major général, le major **Jean-Charles Schmidt**, de Lausanne, jusqu'ici collaborateur technique de 1^{re} classe, a été nommé adjoint du 1^{er} chef de section et officier instructeur.

Quant au major **Louis de Kalbermatten**, de Sion, il est désigné comme officier suppléant adjoint à l'EM du Rgt. inf. mont. 6.

Enfin, le major **Norbert Roten**, de Sion, devient chef du Service de Protection et Défense, à l'EM br. fort. 10.

Ont été promus par les instances compétentes (Département militaire fédéral ou Gouvernement cantonal) :

au grade de lieutenant-colonel : M. **Wolfgang Lorétan**, de Sion ;

au grade de major : MM. **Armand Bochatay**, de Monthey, et **Louis Ruedin**, de Sierre ;

au grade de capitaine : MM. **Marcel Coutaz**, de Saint-Maurice, **Roger Duroux**, de Berne, **Jean de Lavallaz**, de Collombey, **Paul Rouiller**, de Martigny-Ville, et **Jean Zufferey**, de Sierre ;

au grade de premier-lieutenant : MM. **Maurice Besse**, de Leysin, **Bernard Bianchi**, de Lavey, **Jérôme Crittin**, de Saint-Pierre-de-Clages, **Charles Frund**, de Courchapoix, **Georges Parvex**, de Collombey, **Maurice Parvex**, de Collombey, et **Maurice Voïta**, actuellement à l'étranger.

A tous ces officiers, nos chaleureux compliments !

AU SERVICE DES PTT ET DES CFF

M. **Marcel Monnet**, d'Isérables, a été nommé ruraliste postal de son village. Notre ancien élève — et c'est un plaisir de relever ce détail — succède à son père qui, après trente-quatre ans de fonctionariat, prend sa retraite. On a fait remarquer à cette occasion qu'avant la construction, en 1942, du téléphérique qui relie la haute commune d'Isérables à Riddes, le service public des messageries comportait la lourde peine de faire chaque jour la navette, à pied et quel que soit le temps, de la montagne à la plaine. On s'est même amusé à calculer que cette double course effectuée ainsi pendant vingt années représente, si l'on y ajoute encore les heures de distribution du courrier, quelque deux cent mille kilomètres, soit cinq fois le tour du monde...

Le nouveau titulaire postal d'Isérables sera dorénavant secondé par son propre frère, nommé lui aussi facteur ; à eux deux, ils assureront parfaitement la succession paternelle en cette commune que tourisme et grands travaux ont si rapidement développées ces dernières années.

A la gare de Saint-Maurice où nous l'avons aperçu quelque-fois déjà au milieu d'un personnel des plus courtois, M. **Martial Rappaz** a été nommé commis d'exploitation de deuxième classe.

A la même gare, mais au service de la traction, M. **Jean Chappot**, de Martigny, a été désigné comme aide-mécanicien de première classe. Nous pensons que notre Ancien voit peu à peu ses rêves comblés, lui qui encore adolescent avait la joie de jouer chez lui avec un magnifique train miniature dont l'aire occupait toute une pièce de l'appartement familial...

Nos meilleurs souhaits et compliments à ces fonctionnaires fédéraux !

APOSTOLAT UNIVERSITAIRE

Les paroisses de Lausanne ont eu la très louable initiative de créer pour les étudiants universitaires catholiques un Foyer, lieu par excellence de rencontre amicale et spirituelle. Le comité de patronage de ce Foyer est présidé par M. **Georges Viredaz**, libraire à Lausanne, et l'aumônerie des jeunes universitaires est actuellement assurée par les RR. PP. **Manès Louis** et **Luc Dumas**, de l'Ordre des Dominicains. Quant au comité étudiantin pour l'année en cours, on y trouve des noms d'An-ciens : MM. **Michel Gross**, président, **Louis Bianchi** et **Michel Pellissier**, membres.

Nous espérons pour ce Foyer et pour tous ceux qui s'y rendent de très agréables contacts sous le signe de la charité chrétienne et dans le rayonnement de la meilleure culture intellectuelle et artistique.

EN ROUTE POUR LES MISSIONS

Le dimanche 15 décembre, le T. R. Père Séraphin Arnold, Provincial suisse des Capucins, a remis la croix de missionnaire au T. R. Père **Modeste Vesin** qui était en instance de départ pour les belles missions de l'Ordre en Afrique et dans l'Océan indien.

Depuis longtemps, le Rd Père Modeste nourrissait en son cœur le désir d'apostolat missionnaire. Même les importantes charges qu'il a tour à tour occupées dans la Province suisse — il fut assistant du maître des novices, professeur aux collèges de Stans, puis d'Appenzell, maître des novices, secrétaire provincial, 1^{er} Définiteur provincial, Gardien du couvent de Fribourg, Visiteur — n'ont pu l'empêcher de garder la nostalgie des terres ensoleillées de l'hémisphère sud et des âmes

confiées aux soins attentifs des Capucins suisses. Aussi a-t-il demandé à ses Supérieurs de lui confier une obédience en diocèses de mission.

Le Rd Père a quitté notre pays le 22 décembre, non sans avoir eu, au préalable, la délicatesse de venir à Saint-Maurice dire un adieu confraternel à la vieille Abbaye de ses études gymnasiales.

EXAMENS

A l'Université de Fribourg, le Rd Père **Egide Pittet**, de l'Ordre des Capucins, a passé avec succès sa licence en droit civil.

A la même Université, M. **Gérard Gerfaux**, de Monthey, a réussi ses examens de physiologie préparatoires à la licence.

Nous avons appris également avec plaisir que M. **Jean-Baptiste Luyet**, de Sion, a passé en juin dernier les examens finals à l'École supérieure technique de Genève. Ce lauréat y a obtenu le maximum des points et un prix en espèces. Sitôt l'examen terminé, il a été engagé par un expert à la M.F.O. (Maschinen Fabrik Oerlikon) où il travaille au Laboratoire d'essai des machines thermiques.

Un grand bravo pour tous ces succès !

PUBLICATION

On nous communique aimablement le premier numéro d'une « Revue jurassienne ». Portant la date « automne 1957 » et s'intitulant *Miroirs*, ce cahier nous offre trois choses : un ensemble d'articles littéraires, des notes sur quelques thèmes de l'actualité culturelle dans le Jura, une chronique des arts et des lettres. A cela s'ajoutent trois bois gravés de la meilleure venue. Comme ce sont de jeunes et excellentes plumes, pour la plupart connues dans les milieux cultivés, qui ont signé ces pages, l'on comprendra sans peine la qualité de cette publication.

Un de nos Anciens, M. **Jean-Pierre Reber**, de Bassecourt, en est le directeur. A lui de donner à sa revue l'âme dont il rêve.

Or, nous assure-t-il dans la préface, c'est « l'universel qui demeure son seul objet valable ». Mais, pour y atteindre, il veut passer par les auteurs jurassiens, voire, çà et là, romands ou français, et épanouir des talents qui n'attendent qu'un climat d'éclosion...

Nous souhaitons à tous, animateur et collaborateurs, de trouver dans le public à qui parviendra ce message nouveau, une sympathie agissante. Celle-ci, plus que toute autre position, serait l'élément catalyseur qui donnerait à tant de dons épars d'exercer une vraie séduction intellectuelle. Ce serait tout à l'honneur de ce Jura dont on peut dire qu'il est, traditionnellement, une province favorisée des Muses à la périphérie des pays de civilisation française.

G. R.